

DANS MON FOUTU ZOO



Dossier en date du 22 décembre 2024.

LE PRINTEMPS DU MACHINISTE

LE COLLECTIF

Le printemps du machiniste rassemble des artistes venant du théâtre, de l'écriture, de la musique et de la photographie. Avec la marionnette pour principal outil, nous pensons chaque spectacle comme un nouvel essai à travers lequel nous voulons faire l'éloge de la nuance, inviter à réfléchir et à croire à ce que nous ressentons, pour nous rassembler et recommencer à construire des espaces de pensée collective.

Nous nous sommes rassemblés autour de nos savoir-faire pour défendre un théâtre innovant, qui entre dans la mêlée quotidienne et qui s'en extrait. Un théâtre qui imite l'humain, qui soit comique si nécessaire, ou violent. Un théâtre qui nous permet de ne pas rester là à ne rien faire, à broyer du noir en hurlant que si c'est la fin du monde, c'est de la faute de l'autre.

Dans l'ensemble de notre travail (du fonctionnement même du collectif à nos créations en passant par nos projets d'immersion), la place de l'individu au sein du groupe est une préoccupation constante.

Nous tentons de réfléchir activement à un idéal où l'individu pourrait se découvrir et s'affirmer à travers le regard et la parole de celles et ceux qui l'entourent. Un système où le groupe serait un appui d'émancipation pour les individus qui le composent. Et où chaque individu permettrait au groupe d'avancer. Penser la société non pas comme un espace où l'on se dilue mais bien où l'on se révèle. Chercher en permanence le juste équilibre dans ce rapport à soi et aux autres : comment mettre en valeur nos singularités tout en affirmant notre appartenance au groupe ? Comment faire groupe tout en respectant et en renforçant nos singularités ?



Depuis 2018, notre équipe a été **artiste associé au Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée d'intérêt national d'art et création** à Clamart, puis au **PIVO - Scène conventionnée art en territoire** dans le Val d'Oise.

De 2019 à 2023, nous avons fait partie du projet du **BEABA, Bureau d'Entre Accompagnement Banane Amandiers**, aux côtés de la Ktha Cie.

Cette année, on a le plaisir de renouveler notre partenariat en tant qu'**artiste associé auprès de l'Hectare, territoire Vendômois - Centre National de la Marionnette** et d'entamer une nouvelle aventure **avec le théâtre Le Passage - Scène conventionnée d'intérêt national «Art et création» à Fécamp.**

En 2022, nous étions **lauréat de l'appel à projets recherche en théâtre et arts associés du ministère de la culture.**

www.printempsdumachiniste.com

PRÉCÉDENTES CRÉATIONS :

- . *Les Présomptions, Saison 1 et Saison 2* (créations 2017 et 2021)
- . *Péritonite* (création 2019)
- . *Le temps d'un cri* (création 2022)
- . *Odessa, Tentative de s'aimer après la guerre* (création 2023)

LE PROJET DE CRÉATION SUR TERRITOIRE

ENTIÈREMENT PEUPLÉE A ÉTÉ MENÉ CES DERNIÈRES ANNÉES AVEC :

- . Le Sablier, CNMa - 2021-22
- . Le PIVO, Scène conventionnée art en territoire - 2021-23
- . L'Hectare, CNMa - 2022-23

DANS MON FOUTU ZOO

PRÉMICES

Depuis plusieurs années au sein du collectif, nous nous sommes intéressés à la question des préjugés et des idées reçues dont nous héritons. En scrutant le regard que l'on porte sur l'autre, nous nous sommes interrogés sur notre besoin d'exister pour l'autre avant de se trouver soi-même.

Depuis 2017, nous avons joué en collège le spectacle *Les Présomptions, Saison 1*, premier volet d'une série théâtrale écrite par Guillaume Poix. Nous avons fait dans cette création ce que nous aimons faire depuis le début de notre parcours : poser des questions au public que nous rencontrons. Quelle est la bonne place ? Le genre de ton voisin détermine-t-il la distance que tu gardes avec lui ? Est-ce que ses jambes colonisent votre espace ? Pourquoi cacher son visage sous une capuche ?

Ainsi, pendant plusieurs années, nous avons abordé avec des adolescents les questions du genre, de la déconstruction, des préjugés et de l'affirmation de soi dans la différence. Et au fil de nos rencontres, nous nous sommes réjouis de voir une nette évolution des mentalités.

Cependant, en discutant avec les équipes enseignantes, avec qui nous avons créé des liens solides, nous avons aussi constaté que de nouveaux comportements étaient apparus dans les collèges. De plus en plus fréquents, ils conduisent les

adolescents à prendre peur de tout, à s'isoler, et dans les cas les plus inquiétants, à ne plus parvenir à se rendre à l'école.

Parallèlement, les personnes que nous rencontrons au cours de nos différents projets présentent le besoin de plus en plus vital de parler, et surtout d'être écoutées. Elles sont inquiètes pour leur avenir, résignées ou déclinistes, mécontentes du mode d'exercice du pouvoir en place ou soucieuses de leur situation personnelle et familiale.

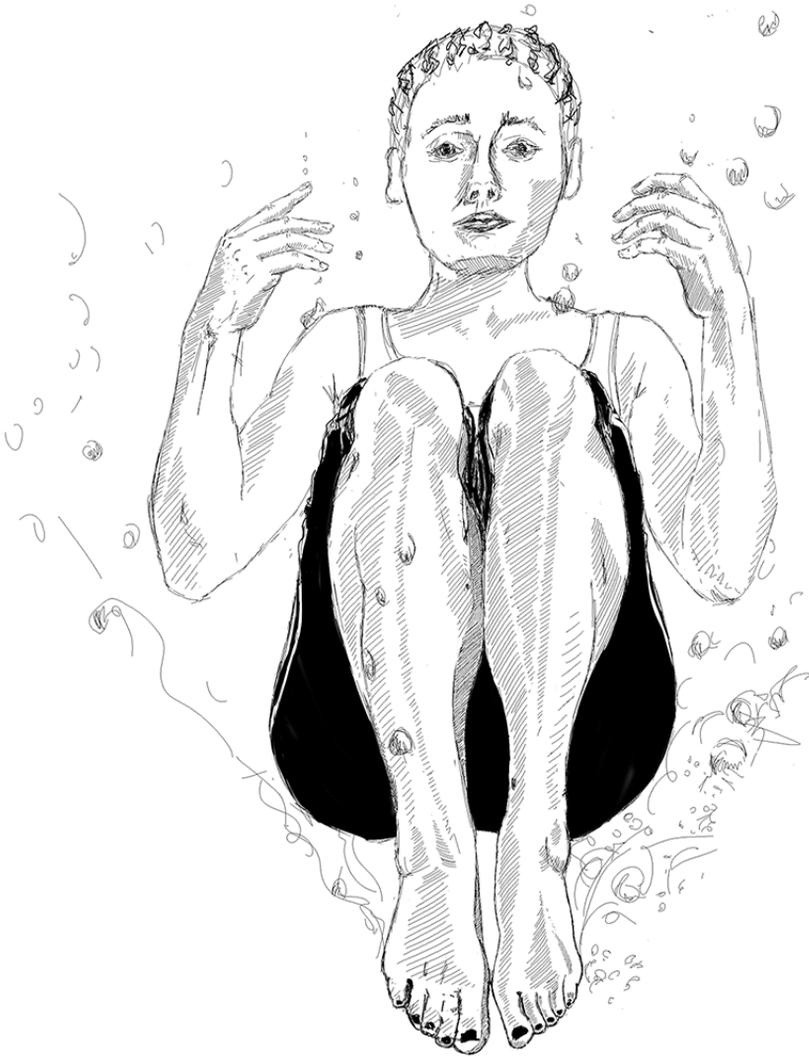
En observant ces peurs, nous voyons venir le risque d'une division, d'une fragmentation de notre société où pendant que les adultes peinent à trouver une issue à cette crise générale, les plus jeunes parviennent difficilement à trouver un sens à leur existence.

C'est à partir de ce constat que le collectif décide d'ouvrir un nouveau cycle de travail : *Dans mon foutu zoo* s'intéresse au repli sur soi. Observé notamment chez les adolescents, ce phénomène s'est amplifié depuis la pandémie.

Un sentiment nous a envahi, la peur de ne plus savoir comment retrouver l'autre, la peur surtout qu'on oublie la nécessité de faire ensemble. Comment répondre à notre besoin de nous recentrer sans nous éloigner des autres ?

UN SPECTACLE EN DEUX FORMES POUR UN PUBLIC D'ADOLESCENTS ET LEURS PARENTS

Dans mon foutu zoo est un spectacle qui s'adresse aux adolescents et aux adultes. Il se décline en **deux formes : un *Prélude au foutu zoo* destiné aux adolescents qui sera joué en classe et systématiquement accompagné d'un débat avec les élèves, et une forme tout public, jouée en salle.** Ce parcours du spectateur permet de tisser un rapport privilégié avec les adolescents, ce public que l'on affectionne tout particulièrement et avec lequel il nous est précieux de pouvoir échanger.



Croquis de recherche pour le spectacle
Dans mon foutu zoo : « plonger dans l'eau ».

© Dorine Dussautoir

NOTE D'INTENTION

Nous souhaitons nous adresser à celles et ceux qui ne se sentent plus concerné-e-s, celles et ceux qui ont cessé d'y croire. Sommes-nous trop épuisé-e-s d'être ensemble au point de se laisser couler ? Le repli sur soi nous repose, certes, mais si nous voulons vivre, c'est bien en remontant à la surface que nous pourrons respirer, que nous pourrons faire société.

Nous voulons nous interroger sur les raisons pour lesquelles nous ressentons ce besoin de nous replier, sans le juger, et tenter de comprendre pourquoi et comment il peut parfois faire du bien. Nous voulons revendiquer qu'on ne peut pas en rester là, qu'il faut absolument remonter à la surface, et faire groupe.

Très vite, en réfléchissant au repli sur soi, nous avons pensé à cette image : celle d'un être plongé dans une eau douce et calme, reposante, qui nous coupe et nous protège quelques secondes du monde extérieur. Nous avons donc souhaité débiter notre travail de création par une année d'exploration et d'expérimentations dans l'eau : l'année passée, nous avons obtenu une résidence à la piscine des Amiraux (Paris 18) afin de pouvoir commencer ces essais. L'ensemble de ce travail de recherche et d'écriture s'appuie également sur des échanges avec Sophie Braun, psychologue et autrice de l'ouvrage « La tentation du repli ».

À la lecture de cet ouvrage, la relation entre le marionnettiste et son pantin s'éclaire sous un jour passionnant. Elle pose la question de ce qui nous anime en tant qu'individu : quelle est l'énergie qui nous porte chaque jour ? En psychanalyse, cela correspond au lien intérieur que nous tissons entre notre Moi - la personne que nous sommes, et notre Soi - notre moteur intérieur.

Le marionnettiste devient de manière évidente ce moteur sans qui la marionnette reste inanimée et devient un corps dans l'incapacité à aller à la rencontre du monde.

Avec cette création, Le printemps du machiniste confirme son choix de porter une écriture collective, nourrie de collectes et de collages.

LE PRÉLUDE AU FOUTU ZOO

Le Prélude au foutu zoo prend la forme d'une émission de radio participative qui est enregistrée et retransmise aux élèves.

Didi a 15 ans et depuis quelque temps elle s'aperçoit que de la fumée s'échappe de sa peau. Elle ne comprend pas ce qui lui arrive et tente de le cacher. Mais un soir, tandis qu'elle est en direct live sur les réseaux sociaux, sa mère et son frère la surprennent dans sa chambre enfumée.

Didi décide alors de participer à La Puissance, une émission de radio qui se déplace dans des collèges, transforme une salle de classe en studio d'enregistrement et propose, avec la puissance du groupe, de se rassembler autour d'une personne pour l'aider à répondre à une question très personnelle.

Lorsque Didi se présente à la radio, elle ne comprend pas ce qui lui arrive. C'est le cœur du sujet : comprendre qui on est, d'où on vient, comment on est fait, pour mieux analyser ce qui nous arrive et peut-être mieux y faire face ; comprendre nos besoins pour savoir y répondre. C'est à travers des questions simples que l'on traverse les différentes étapes de la construction physique et psychique d'une personne : qu'est-ce qu'on peut ou ne peut pas changer chez nous ? De quoi a-t-on besoin pour se construire, pour grandir ? Comment apprendre à s'affirmer en tant qu'individu ? Comment s'inscrire dans son environnement ? Quels sont nos liens avec les autres ?

En plaçant Didi, marionnette en échelle 1, au centre des échanges avec les élèves, Le printemps du machiniste souhaite redonner de la valeur à ces signaux qui viennent du corps ou de l'esprit et tentent de nous prévenir d'un mal-être, d'une difficulté pour apprendre à les reconnaître, à les écouter, à les comprendre sans les stigmatiser.

Le *Prélude au foutu zoo*, comme première partie à la forme en salle, a pour objectif de donner des clés de lecture aux élèves et de leur permettre de se projeter intimement dans ce qui va être déployer dans la seconde partie.



Didi, marionnette en bois présente dans l'émission de radio du Prélude au foutu zoo.
© Laure Benoit Carré

DANS MON FOUTU ZOO

*Dans mon foutu zoo,
c'est le temps d'une apnée, oublier ce qui nous entoure.
Le temps d'une émission, entendre et se faire entendre.
Le temps d'une éclipse, s'émerveiller encore de notre monde.*

Oublier ce qui nous entoure

Dans *Dans mon foutu zoo*, les spectateurs retrouveront la marionnette présente dans le *Prélude*, Didi, ainsi que les codes de la radio. Le lieu du repli sera traité grâce à du dessin d'animation projeté sur scène et donnant lieu à un castelet numérique avec lequel joueront la marionnette et la marionnettiste (cf croquis p.12).

Le spectacle poursuit l'exploration du repli sur soi amorcée avec *Le Prélude*. Didi se replie, elle plonge dans un monde intérieur, espace de protection et d'introspection, qui la conduit au fond de l'eau. Le spectateur suit Didi à travers son exploration qui la conduira, on l'espère, à refaire surface.

Entendre et se faire entendre

Parallèlement à ce parcours intime, Le printemps du machiniste s'interroge sur notre besoin de faire collectif. L'animateur radio du *Prélude*, depuis son studio pirate, donne voix aux témoignages d'habitants collectés durant la création autour des questions « Pourquoi on se repli ? » et « Qu'est-ce qui nous porte ? ».

S'émerveiller encore de notre monde

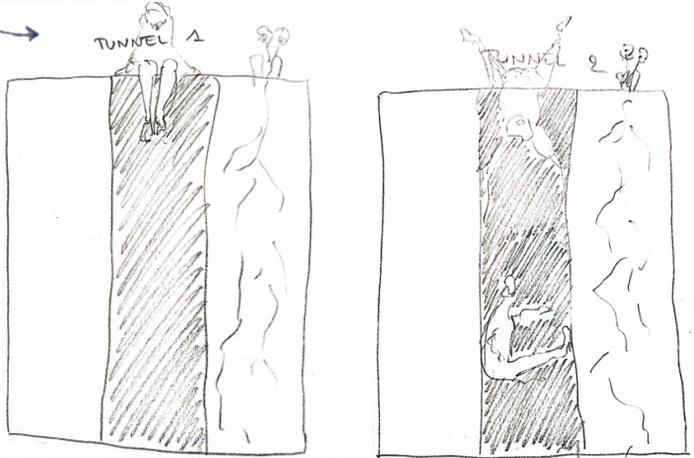
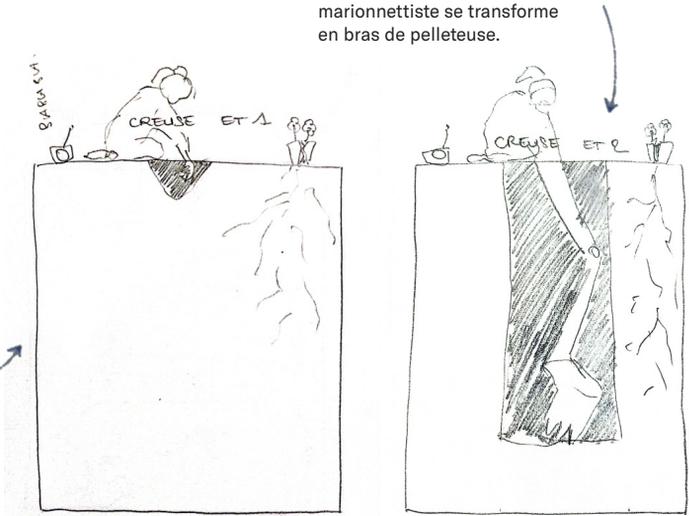
L'ensemble de la création se déploie au rythme d'une éclipse : en 1999, une éclipse totale est observée depuis Fécamp, en France. Le temps de cette soirée, les habitant-e-s partagent une peur et un émerveillement commun qui leur permet l'espace d'un instant, de se rassembler et de remettre en perspective leur existence.

Ici le bras de la marionnettiste se transforme en bras de pelleuse.

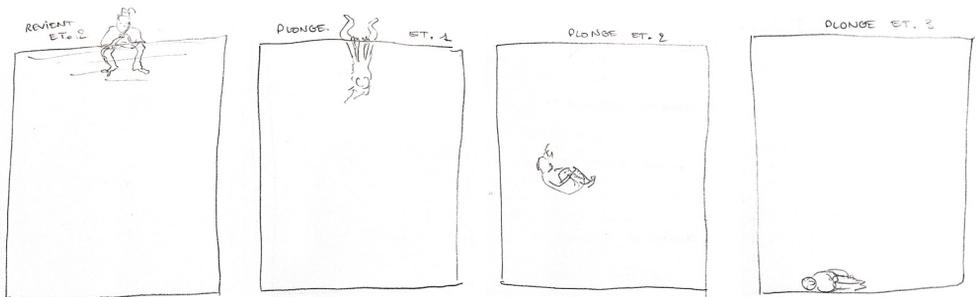
Croquis préparatoire Dans mon foutu zoo.
Story-board « Je creuse ».

Sur les dessins, on peut voir le cadre correspondant au castelet numérique : écran de projection sur lequel se déploie les dessins d'animation.

Autour de ce cadre, la comédienne interagit avec le dessin comme prolongement de son corps.



Croquis préparatoire Dans mon foutu zoo.
Story-board « Je plonge ».



LA FORME EN SALLE EN PRATIQUE

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène / **Louis Sergejev**

Interprétation et manipulation / **Dorine Dussautoir et Noé Mercier**

Scénographie, machinerie et régie plateau / **Guillemine Burin des Roziers**

Dessins / **Dorine Dussautoir**

Mapping et logiciel de projection / **Leyokki**

Création lumière / **Arthur Gueydan**

Construction des marionnettes / **Cédric Robert**

Louis Sergejev, auteur, metteur en scène

Né à Charleville-Mézières en 1986 dans une famille d'architectes et de musiciens, Louis Sergejev est bien vite à l'initiative de projets en arts plastiques, en sculpture et en musique. Après un apprentissage en conception de marionnettes, il rejoint les ateliers d'ébénisterie du faubourg Saint-Antoine et obtient un CAP sculpture sur bois. En 2011, il rejoint la formation d'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues et se forme auprès d'Alain et Eloi Recoing, Alice Laloy, Pierre Blaise et Nicolas Goussef. Il co-fonde en 2012 le collectif Le printemps du machiniste avec Dorine Dussautoir. Il travaille depuis à la mise en scène de l'ensemble des propositions du collectif et est également clarinettiste.

Dorine Dussautoir, dramaturge, comédienne-marionnettiste

Dorine Dussautoir sort diplômée de l'ESAA Boule à Paris avant de rejoindre la formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2011. Elle suit alors les enseignements d'Alain et Eloi Recoing, de Pierre Blaise et plus tard de Yeung Fai maître de gaine chinoise. Elle poursuit ses études à la Sorbonne Nouvelle et au Samovar. En 2012, elle co-fonde Le printemps du machiniste avec Louis Sergejev. Elle est aujourd'hui interprète dans les différentes créations du collectif et y développe aussi un travail de dramaturge. En 2020, elle devient formatrice au Théâtre aux Mains Nues.

Noé Mercier, comédien-marionnettiste

Comédien, performeur et marionnettiste, Noé Mercier expérimente dès l'âge de 15 ans avec Marie-Do Fréval un théâtre engagé et en-dehors des salles. Passé par le Studio Théâtre d'Asnières et l'ENSATT dont il sort en 2013, il travaille depuis avec de nombreux metteurs en scène (Richard Brunel, Anne-Laure Liégeois, Julie Guichard...).

Avec le collectif BIM, il crée des spectacles in situ pour interroger le corps dans l'espace urbain. Il intègre également le collectif Le printemps du machiniste en 2019. Insatiable découvreur de musiques, Noé réalise depuis peu des DJ sets sous le nom La Maison Rouge.

Guillemine Burin des Rozières, scénographie et régie plateau

Guillemine travaille principalement pour le théâtre, ainsi que pour l'opéra ou le cinéma. Après un BTS design d'espace à l'ENSAAMA (Olivier-de-Serres - Paris), Guillemine intègre l'ENSATT en scénographie (Lyon), où elle travaille la construction aux côtés de Claude Chaussignand, elle est formée à la décoration par Alwyne de Dardel ainsi qu'à la sculpture et au travail des matériaux composites par Colette Billaud. Elle reçoit l'enseignement de Denis Fruchaud et d'Alexandre de Dardel et rencontre au cours de workshop et stages les metteurs en scène Mathieu Bertholet, Célié Pauthe, Claire Lasne Darceuil, Richard Brunel, et les scénographes Aurélie Thomas, Sylvie Kleber, Céline Diez et Jean-Baptiste Bellon. Elle découvre d'autres champs de créations, tels que la sculpture de masques au sein de l'atelier de Patricia Gattepaille Cie Azur les Aéroplanes ou le théâtre sensoriel avec la compagnie barcelonaise teatro de los sentidos.

CONDITIONS DE TOURNÉE

Public ado-adultes.

Jauge : 350

Durée envisagée : 55 minutes

Nombre d'artistes en tournée : 4

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace de jeu envisagé : 9 x 8m

Hauteur sous perches idéale :
4m60

Noir salle nécessaire pour les
projections vidéo.

PLANNING DE CRÉATION

Entre le 27 janvier et le 30 juin 2023 / Piscine des Amiraux (Paris 19^{ème})
avec Le Mouffetard - CNMa

Du 20 au 31 mai 2024 / Échalier, La Grange - Agence rurale de
développement artistique (41)

Du 30 septembre au 08 octobre / Théâtre Le passage, Fécamp (76)

Du 14 au 18 octobre et du 25 novembre au 6 décembre 2024 / Espace
Périphérique (75)

Du 17 au 28 février 2025 / Mouffetard - CNMa, Paris (75)

Du 10 au 19 mars / Théâtre Le passage, Fécamp (76)

Du 26 au 30 mai 2025 et du 16 au 27 juin 2025 / Échalier, La Grange -
Agence rurale de développement artistique (41)

Du 25 août au 05 septembre 2025 / Théâtre de Laval (53)

Du 08 au 12 septembre 2025 / Le Minotaure avec l'Hectare, territoires
vendômois - CNMa, Vendôme (41)

**Septembre 2025 / Création au Festival Mondial des Théâtres de
Marionnette de Charleville-Mézières (08)**

Tournée en construction sur la saison 25-26 avec notamment Le
Mouffetard, CNMa (75) ; Le Théâtre Le Passage, Fécamp (76) ; L'Hectare,
territoires vendômois - CNMa (41) ; Le Théâtre de Laval (53).

LES PARTENAIRES

Production : Le printemps du machiniste

Co-productions : l'Hectare, territoires vendômois - Centre National de la Marionnette ; Les Petits Comédiens de Chiffons - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes ; Le Mouffetard - Centre National de la Marionnette ; le CDN de Normandie - Rouen, Les Anges au Plafond ; Le Théâtre Le Passage, Scène d'intérêt national art et création, à Fécamp, l'Espace Périphérique (Ville de paris - La Villette) et L'Échalier, La Grange - Agence rurale de développement artistique, St-Agil et le théâtre de Laval - Centre National de la Marionnette.

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Mairie de Paris et le département de Seine-Saint-Denis dans le cadre des Olympiades Culturelles Paris 2024.

CONTACTS

Louis Sergejev, metteur en scène / 0695349532

Eva Garrel, chargée de production / 0768407030

printempsdumachiniste@gmail.com

www.printempsdumachiniste.com



le printemps
du machiniste